



♥♥♥ Un "Cyrano" en tous points réussi

Dans la vie, il y a ceux qui aiment « Cyrano » et les autres. Qui se privent de grandes joies. Comment rester sourd à ce prodigieux jaillissement poétique et à l'extraordinaire sens du théâtre de Rostand ? Cette survivance romantique faisait déjà figure d'anachronisme en 1897, c'est sans doute ce qui la rend indémodable. Christophe Brault fait un Cyrano épatant (dans la lignée de Michel Vuillermoz). Et Emmanuelle Wion, une Roxane à qui ne manque que d'être blonde. La qualité de la troupe saute aux yeux. Mais c'est la mise en scène de Gilles Bouillon qui impressionne le plus, tant elle rompt avec l'esthétique d'antan et introduit d'intelligentes innovations. Disons-le sans détour, nous n'en avons jamais vu de meilleure. Quand, moribond, Cyrano n'a plus la force de cacher ses sentiments (« Non, non, mon cher amour, je ne vous aimais pas ! »), on écrase sa petite larme. On parie que vous en faites autant ? ■ **Jacques Nerson**

« *Cyrano de Bergerac* », d'Edmond Rostand. Mise en scène de Gilles Bouillon. La Tempête (Cartoucherie, 12^e, 01-43-28-36-36. A 20h30). *Jusqu'au 12 décembre.*